

enrichie de perles; à la main elle avait une lance arabe artistement travaillée, bleue et dorée; une épée pendait à sa ceinture et un yatagan à sa selle. Elle tenait un bouclier d'argent doré tout autour, avec un lion en or massif et en pierreries au centre. Cette femme descendait de ces vaillantes Amazones que le roi Alexandre ramena du pays des Brahmanes. Elle avait la grande énergie de sa race et passait sa vie à combattre. » Lorsque cette Valkyrie vient au bord de l'Euphrate provoquer Digénis en combat singulier, celui-ci, en courtois chevalier, ménage visiblement sa belle adversaire. Une première fois il se contente d'abattre son cheval; au second assaut il la désarme d'une légère blessure; et Maximo vaincue, pleine d'admiration pour la beauté et la générosité de son vainqueur, s'offre à l'homme qui l'a domptée, comme Brunhild s'offre à Siegfried. « J'ai juré, dit la guerrière, au maître de toutes choses de ne jamais m'approcher d'un homme et de garder ma virginité jusqu'au jour où l'un d'entre eux m'aurait complètement vaincue et se serait trouvé supérieur à moi en vaillance. Je suis restée jusqu'à l'heure présente fidèle à mon serment. » A cette déclaration Digénis résiste tout d'abord; mais la jeune fille est belle, elle est caressante et tendre : « Je ne savais que devenir, raconte le héros; j'étais tout en flammes. Je faisais tous mes efforts pour éviter le péché et je me disais intérieurement, en me gourmandant moi-même : O démon, pourquoi es-tu amoureux de tout ce qui t'est étranger, quand tu possèdes une source limpide et cachée. » Mais Maximo attisait davantage encore mon amour, en me décochant aux oreilles les plus douces paroles. Elle était jeune et jolie, charmante et vierge; mon esprit